

et profitable, et grefferait sur cet acquis tous les développements et les améliorations jugés utiles, au double point de vue d'une installation matérielle plus moderne et d'un programme d'étude mieux compris.

Mais, comme le faisait déjà remarquer en 1905, M. J.-C. Chapais, l'un des principaux zélateurs du perfectionnement de l'industrie agricole dans notre province, "des désirs plus ambitieux encore occupaient, depuis longtemps, l'esprit de nos économistes, et surtout de ceux qui s'y entendent le mieux à discuter les questions d'éducation, nos prêtres et nos religieux". On voulait voir cet enseignement se hisser officiellement jusqu'au degré supérieur ou universitaire. Dès l'année 1893, par exemple, un vœu en ce sens, présenté par feu l'abbé Montminy, avait été adopté au congrès des cultivateurs tenu à Québec. En 1901, un vœu semblable était émis par les Missionnaires Agricoles réunis en convention publique à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Renouvelé en 1902 et en 1906, ce désir persistant fut à la fin accompagné d'une demande expresse d'affiliation universitaire, adressée à l'Ecole d'Oka, au mois de décembre de cette dernière année 1906, par M. le chanoine Bélanger, en sa qualité de président des Missionnaires Agricoles.

Pour hardie qu'elle fût, cette louable et juste ambition a pu elle aussi se réaliser. L'Université Laval n'a pas hésité à faire bénéficier de son prestige et de ses grades académiques l'Ecole réorganisée d'Oka. L'affiliation longtemps convoitée est un fait accompli. Elle existe depuis le 25 mars dernier, quatre jours à peine après que la faveur eût été sollicitée.

Un régime nouveau entre donc, cette année, en opération. L'institution complètement transformée inaugure le fonctionnement de ses améliorations. Elle est prête à poursuivre non seulement ses cours, sensiblement modifiés, des degrés préparatoire, élémentaire et secondaire; mais aussi à donner un cours supérieur à ceux de ses élèves qui seraient en mesure de l'aborder immédiatement.

L'Ecole prend, en même temps, un nom plus en harmonie avec le caractère scientifique auquel atteindra désormais le degré supérieur de son enseignement. Pour répondre à de très hono-